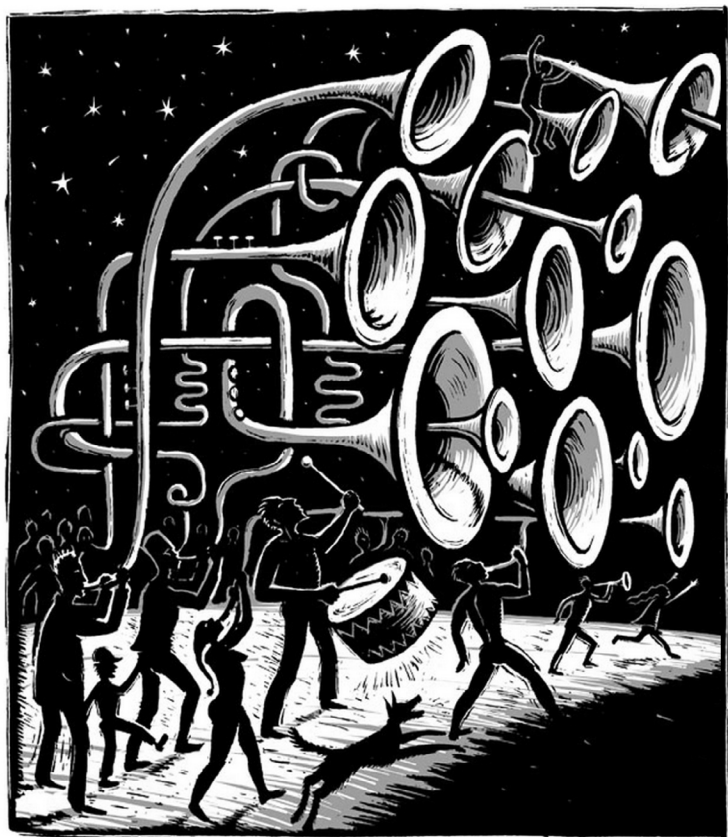


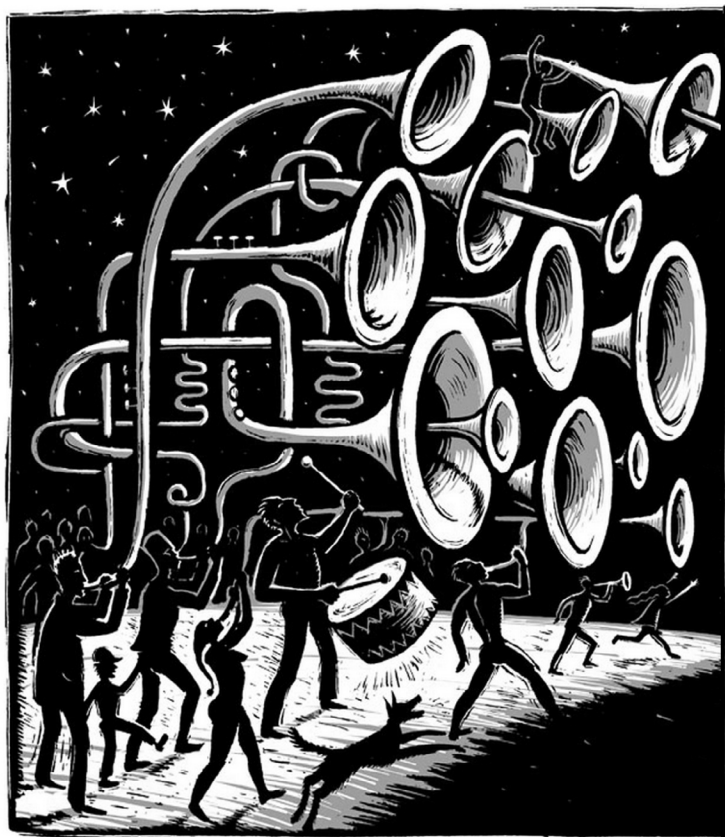
# Assemblée de quartier

Lieu - Heure - Date



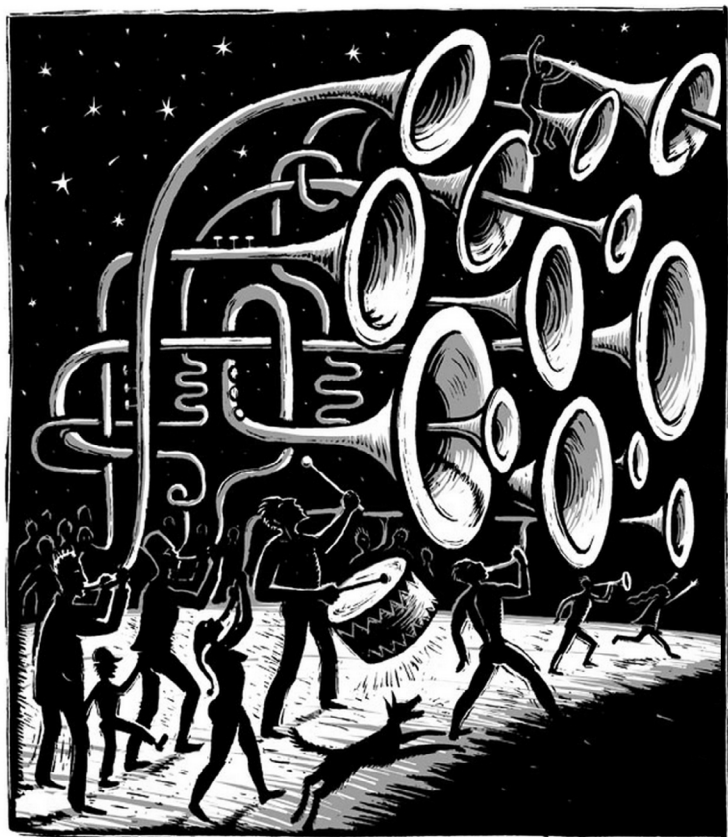
# Assemblée de quartier

Lieu - Heure - Date



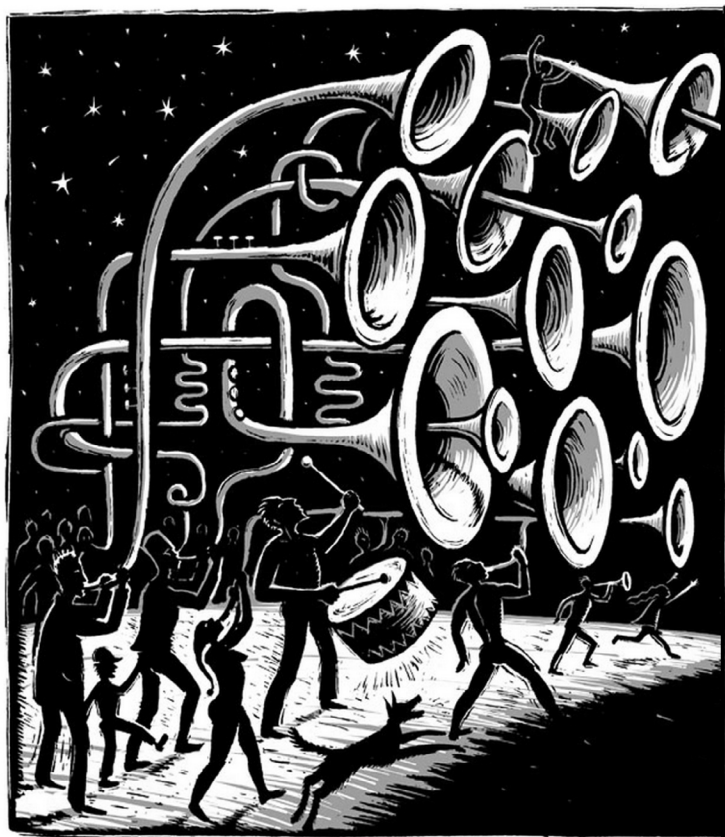
# Assemblée de quartier

Lieu - Heure - Date



# Assemblée de quartier

Lieu - Heure - Date



## Ceci n'est plus une grève étudiante

Devant la brutalité des méthodes utilisées par le gouvernement dans le conflit actuel, plusieurs citoyen-ne-s ont décidé de sortir exprimer leur colère dans le désormais célèbre mouvement des casseroles.

Ces personnes considéraient comme un de leurs premiers devoirs de partager le sort des étudiant-e-s qui, à leurs sens, ne commettaient que le crime de l'expression libre et contestataire, droit supposément fondamental dans notre société.

Le mouvement étudiant a ouvert une brèche, a créé un espoir. Il est encore possible de rêver d'une société plus juste, plus libre, plus égalitaire; une société où tout ne serait pas régulé par le profit et l'argent.

Mais la lutte n'est plus étudiante. Il est temps que le combat prenne une autre forme, celui d'une lutte réellement populaire.

Le combat que nous menons, c'est un combat pour un modèle social différent, pour un modèle plus humain. La hausse des frais de scolarité n'est qu'un aspect d'un programme que nous rejetons en bloc.

Pour un réel changement nous en appelons à une Grève Sociale, une grève qui inclurait les travailleurs et travailleuses. Il existe encore des gens pour croire que lorsque les droits les plus fondamentaux de notre société sont bafoués aussi ouvertement, la désobéissance et la solidarité, en paroles comme en actes, deviennent un devoir collectif.

## Ceci n'est plus une grève étudiante

Devant la brutalité des méthodes utilisées par le gouvernement dans le conflit actuel, plusieurs citoyen-ne-s ont décidé de sortir exprimer leur colère dans le désormais célèbre mouvement des casseroles.

Ces personnes considéraient comme un de leurs premiers devoirs de partager le sort des étudiant-e-s qui, à leurs sens, ne commettaient que le crime de l'expression libre et contestataire, droit supposément fondamental dans notre société.

Le mouvement étudiant a ouvert une brèche, a créé un espoir. Il est encore possible de rêver d'une société plus juste, plus libre, plus égalitaire; une société où tout ne serait pas régulé par le profit et l'argent.

Mais la lutte n'est plus étudiante. Il est temps que le combat prenne une autre forme, celui d'une lutte réellement populaire.

Le combat que nous menons, c'est un combat pour un modèle social différent, pour un modèle plus humain. La hausse des frais de scolarité n'est qu'un aspect d'un programme que nous rejetons en bloc.

Pour un réel changement nous en appelons à une Grève Sociale, une grève qui inclurait les travailleurs et travailleuses. Il existe encore des gens pour croire que lorsque les droits les plus fondamentaux de notre société sont bafoués aussi ouvertement, la désobéissance et la solidarité, en paroles comme en actes, deviennent un devoir collectif.

## Ceci n'est plus une grève étudiante

Devant la brutalité des méthodes utilisées par le gouvernement dans le conflit actuel, plusieurs citoyen-ne-s ont décidé de sortir exprimer leur colère dans le désormais célèbre mouvement des casseroles.

Ces personnes considéraient comme un de leurs premiers devoirs de partager le sort des étudiant-e-s qui, à leurs sens, ne commettaient que le crime de l'expression libre et contestataire, droit supposément fondamental dans notre société.

Le mouvement étudiant a ouvert une brèche, a créé un espoir. Il est encore possible de rêver d'une société plus juste, plus libre, plus égalitaire; une société où tout ne serait pas régulé par le profit et l'argent.

Mais la lutte n'est plus étudiante. Il est temps que le combat prenne une autre forme, celui d'une lutte réellement populaire.

Le combat que nous menons, c'est un combat pour un modèle social différent, pour un modèle plus humain. La hausse des frais de scolarité n'est qu'un aspect d'un programme que nous rejetons en bloc.

Pour un réel changement nous en appelons à une Grève Sociale, une grève qui inclurait les travailleurs et travailleuses. Il existe encore des gens pour croire que lorsque les droits les plus fondamentaux de notre société sont bafoués aussi ouvertement, la désobéissance et la solidarité, en paroles comme en actes, deviennent un devoir collectif.

## Ceci n'est plus une grève étudiante

Devant la brutalité des méthodes utilisées par le gouvernement dans le conflit actuel, plusieurs citoyen-ne-s ont décidé de sortir exprimer leur colère dans le désormais célèbre mouvement des casseroles.

Ces personnes considéraient comme un de leurs premiers devoirs de partager le sort des étudiant-e-s qui, à leurs sens, ne commettaient que le crime de l'expression libre et contestataire, droit supposément fondamental dans notre société.

Le mouvement étudiant a ouvert une brèche, a créé un espoir. Il est encore possible de rêver d'une société plus juste, plus libre, plus égalitaire; une société où tout ne serait pas régulé par le profit et l'argent.

Mais la lutte n'est plus étudiante. Il est temps que le combat prenne une autre forme, celui d'une lutte réellement populaire.

Le combat que nous menons, c'est un combat pour un modèle social différent, pour un modèle plus humain. La hausse des frais de scolarité n'est qu'un aspect d'un programme que nous rejetons en bloc.

Pour un réel changement nous en appelons à une Grève Sociale, une grève qui inclurait les travailleurs et travailleuses. Il existe encore des gens pour croire que lorsque les droits les plus fondamentaux de notre société sont bafoués aussi ouvertement, la désobéissance et la solidarité, en paroles comme en actes, deviennent un devoir collectif.